Loi Â« fin de vie Â» : le choix des mots.

Description

Et si la loi sur la fin de vie, dont Emmanuel Macron a dÃ©voilÃ© les contours dÃ©but mars et qui doit faire lâ€™objet dâ€™un examen parlementaire Ã partir du 27 mai, Ã©tait envisagÃ©e par les mots quâ€™on utilise pour parler de la fin ? Câ€™est le chemin suivi par Yvonne.

par Yvonne LemÃ©nager.

Dans les dÃ©bats sur la fin de vie, trois expressions mâ€™interpellent : Â« le droit Ã mourir dans la dignitÃ© Â», la Â« fin de vie Â» et Â« lâ€™aide (active) Ã mourir Â».

Je nâ€™ai jamais compris ce qui Ã©tait entendu par Â« droit Ã mourir dans la dignitÃ© Â». Ce droit, hautement revendiquÃ©, me paraÃ®t en dÃ©calage complet avec la rÃ©alitÃ©, la mort Ã©tant Ã la fois inÃ©luctable et imprÃ©visible. Mourir prend une fraction de seconde. Sâ€™agit-il alors du moment de la mort, ou de lâ€™accompagnement souvent dÃ©faillant des conditions du mourir ? Sans oublier que ce droit impactera forcÃ©ment ceux qui assumeront le devoir dâ€™assistance, ce qui nâ€™a rien dâ€™anodin.

Et la Â« dignitÃ© Â», oÃ¹ se situe-t-elle ? Nos dÃ©gradations physiques et/ou mentales nous rendent-elles indignes Ã nos yeux ou Ã ceux des autres ? Ou bien sâ€™agit-il du traitement rÃ©servÃ© aux mourants ?

La premiÃ¨re hypothÃ¨se, si elle prÃ©vaut, me paraÃ®t Ã©minemment dangereuse, ouvrant la porte Ã toutes les dÃ©rives. Un jeune infirmier de vingt-six ans mâ€™a dÃ©clarÃ© quâ€™il demanderait une aide Ã mourir, sâ€™il se trouvait un jour soumis Ã trop dâ€™incapacitÃ©s : Â« Tout cela coÃ»te trop cher. Il faut des locaux, du personnel. Cela mobilise trop dâ€™argent Â» a-t-il insistÃ©.

Lâ€™expression Â« fin de vie Â» remplaÃ§ant celle de Â« mort Â» me semble platement matÃ©rialiste, Ã©troite et fausse. Elle ne tient pas compte du fait que nous sommes des Ãªtres de relation et de transmission, Â« chacun marquÃ© par chacun Â» selon Primo Levi. Cela sâ€™exprime bien au-delÃ de notre vie physique. Sans compter que les morts nous sont parfois plus proches que bien des vivants. Jâ€™aime cette phrase de Jean-Claude Ameisen : Â« Nous sommes faits de mÃ©moire, nous sommes ce qui demeure de ce qui a disparu. Â» Ma mÃ¨re, perdue Ã neuf ans et

demi, et mon mari, aprÃ¨s cinquante-deux ans de mariage, restent pour moi une boussole et des points dâ€™appui.

Enfin, Â« lâ€™aide Ã mourir Â» qui a remplacÃ© lâ€™expression Â« aide active Ã mourir Â» me fait irrÃ©sistiblement penser au Â« Je vous ai compris Â» du gÃ©nÃ©ral de Gaulle Ã Alger. Les tenants du dÃ©veloppement des soins palliatifs peuvent sâ€™y voir pris en compte, comme ceux qui militent pour lâ€™euthanasie ou le suicide assistÃ©. Il y a lÃ une grande source de malentendus. NÃ©anmoins, tous ces termes ont en commun de susciter un approfondissement de notre rÃ©flexion collective pour complÃ©ter, si vraiment nÃ©cessaire, la loi Claeys-Leonetti, dans un souci de plus grande humanitÃ©.

Categorie

1. Humeurs

date crÃ©Ã©e
30/04/2024